

LA TROMPE DANS LES PAYS VOISINS

ALLEMAGNE

LA TROMPE DE CHASSE EN BAVIÈRE



Grand-Messe de St Hubert à Irsee (Bavière).

Sans aucun doute, il est plus facile de boire une «Bière de Munich» à Paris, que d'entendre le «ton de vénerie» dans les forêts bavaroises. Il y a néanmoins là-bas, une dizaine de sonneurs.

On peut donc se réjouir qu'une trentaine de participants se soient rendus dans la pittoresque Allgäu, pour répondre à l'invitation à la deuxième rencontre des trompes du Sud de l'Allemagne.

Le somptueux cadre du cloître restauré d'Irsee, près de Kaufbeuren, convenait parfaitement à une telle réunion, mais pour le souffle et les lèvres «PAS DE PARDON» !!!!!

Nous avons pris toutefois beaucoup de plaisir à répéter —et Peter Kötz, notre délégué national— s'est donné beaucoup de peine jusqu'au déroulement, le dimanche matin, de la messe solennelle de Saint-Hubert, sonnée par les groupes de St-Eustachius de Menzingen et du Rallye Württemberg, assistés de tous les sonneurs.

Tous ceux, qui croient qu'il n'y eut que du travail sérieux, n'étaient pas à Irsee !! Il nous restait toujours assez d'énergie pour rester, très tard, dans l'agréable caveau, à discuter autour d'une bonne bière. Malheureusement, le temps s'écoulait trop vite...

Nous remercions Peter Kötz de ces quelques jours qui resteront pour nous une mémorable expérience. Nous remercions également tous les participants, dont la sincère amitié a permis la réussite de cette rencontre.

Es ist sicherlich einfacher, in Paris ein «Müchener Bier» zu trinken, als in Bayern dem «Ton de Vénerie» zu lauschen; obwohl es auch hier inzwischen mehr als eine Handvoll begeisterter Bläser gibt.

Umso erfreulicher ist, daß fast 30 Jagdhorn-bläser dem Ruf in's malerische Allgäu gefolgt sind, um am 2. süddeutschen Bläsertreffen teilzunehmen. Das prächtig restaurierte Kloster Irsee bot wieder einen Rahmen, wie er besser nicht sein konnte. Für Lippen und Lungen gab es «KEIN PARDON».

Dennoch hatten wir viel Freude bei der Probenarbeit —und Peter Kötz, unser National-Delegierter der F.I.T.F.— viel Arbeit, bis am Sonntag die feierliche GRANDE MESSE DE SAINT HUBERT dann —unterstützt von allen Teilnehmern— von den Bläsergruppen St. Eustachius Menzingen und Rallye Württemberg eindrucksvoll geblasen werden konnte.

Wer hingegen glaubt, daß nur ernsthaft geübt wurde — der war noch nie in Irsee ! Ein Rest an Kondition wurde immer noch zu später Stunde bis in's gemütliche Kellergewölbe gerettet, wo bei süffigem bayerischem Bier die Zeit viel zu schnell verging. Kaum zu glauben auch, zu welchen harmonischen Glanzleistungen in nächstlicher Stunde eine Trompe und ein schottischer Dudelsack in der Lage sind, wenn Paul Franck und Fritz Zorn in Hochform sind.

Ein Dank an Peter Kötz, der diese wenigen Tage wieder zu einem unvergesslichen Erlebnis werden ließ. Ein Dank auch an alle Teilnehmer —darunter Jochen Kolberg, der den weiten Weg aus Hamburg bis zu uns gefunden hatte— die in Freundschaft zum Gelingen dieses Treffens beigetragen haben.

(Ludger Schroeder)

ES LEBE DIE TROMPE IN BAYERN